A ARCHERES : antérieures au XIVe siècle, ces fentes verticales très étroites ont été ménagées dans l'épaisseur d'un mur pour permettre le tir des archers ou des arbalétriers. A partir du XIVe siècle, on les a adaptées aux armes à feu en les dotant d'une mire (archères-canonnières).

B ECHAUGUETTE : une tourelle en encorbellement pour le guet et le tir était construite à cet angle permettant de surveiller et de protéger les accès du côté nord. Seuls ses corbeaux subsistent.

C BRETECHES : percées de mâchicoulis pour le tir plongeant et de meurtrières pour le tir rasant, ces constructions en saillie protégeaient les trois grandes baies et la petite porte du chœur. Elles ont été reconstruites lors de la restauration en 2007.

D CANONNIERES : des embrasures ovales pour le tir des bouches à feu (bombardes, petits canons…) ont été ménagées à la fin du XVe siècle à côté de chaque fenêtre du flanc sud.

E MEURTRIERE A RESSAUTS : le côté sud du donjon a été équipé à la fin du XVe siècle d'une meurtrière très évoluée, en forme de 8 couché, pour arquebuse et mousquet. Sa forme et les ressauts qui couvrent sa paroi intérieure, en déviant les projectiles des assaillants, réduisaient les risques encourus par les défenseurs.

CLOCHER : cette puissante tour (10 m x 10 m) a longtemps constitué le donjon de l'ensemble fortifié. Accessible depuis l'intérieur de l'église, elle comportait deux étages dont une chambre des gardes. En grande partie détruite au XVIIe siècle, elle fut ensuite transformée en un clocher qui abrite aujourd'hui cinq cloches harmonieuses dont la plus ancienne, Marie-Thérèse, a été installée en 1791. Sur sa façade nord se trouve une élégante horloge à une seule aiguille.

D'hier ... à aujourd'hui

Epoque romane	**XI -XIIe s.** : construction de la crypte et d'une église romane.
Epoque gothique	**XIIIe s.** : agrandissement de l'édifice : baies simples dans les bas-côtés et de style rayonnant pour les fenêtres du chœur. **XIV-XVe s.** : fortification de l'église en raison de guerres incessantes entre les ducs de Bar et de Lorraine et la ville de Metz. **1490** : village incendié par les Messins. **1500-1504** : reconstruction de l'église. ~ **1510** : vitraux du chœur signés Thomas de Clinchamp.
XVI - XVIIe s.	**1574** : consolidation du chevet et construction de deux arcs boutants. **1636** : durant la guerre de Trente Ans, pillage des vivres entassés dans l'église. ~ **1655** : destruction des ouvrages défensifs sur ordonnance du roi de France. **1691** : installation d'une première cloche dans le donjon rebâti et transformé.
XIXe s. et Première annexion	**1843** : création du parvis actuel et découverte d'une vingtaine de sarcophages mérovingiens. **1895-1910** : mise en place de deux nouveaux autels de style néo-gothique dans les bas-côtés puis d'un nouvel autel en marbre blanc dans le chœur .
De 1918 à nos jours	**1930 : crypte classée Monument Historique.** **1958** : installation de quatre nouvelles cloches. **1965** : nouveaux vitraux, de Pierre Chevalley. **1983 : église classée Monument Historique.** **1985** : restauration de la crypte. **1998-2007** : restauration extérieure de l'édifice.

Ne pas jeter sur la voie publique

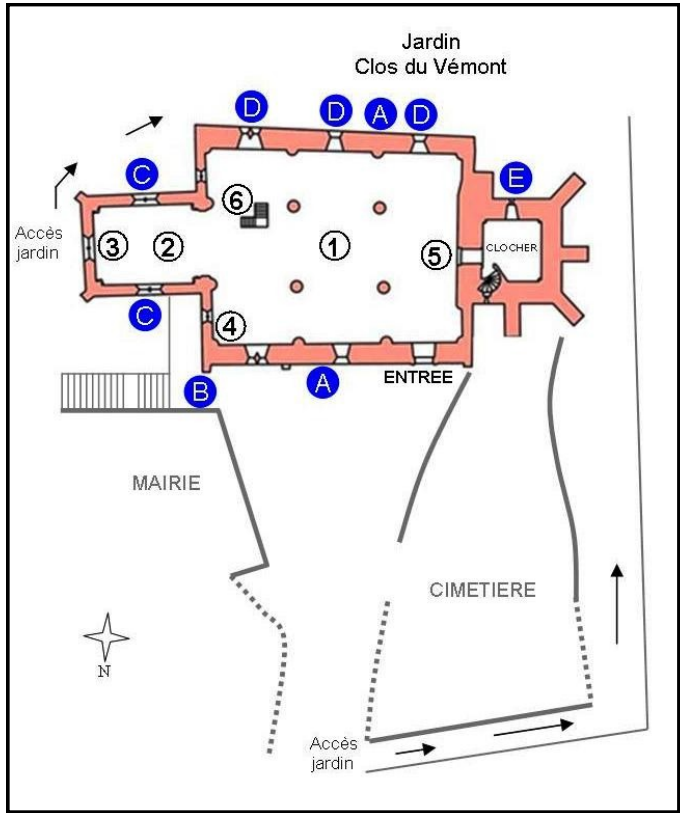
L'église de Norroy-Plesnois d'hier à aujourd'hui

Réalisation :
Association *Eglise de Norroy-Plesnois d'hier à aujourd'hui*

20, rue de Plesnois
57140 Norroy le Veneur

http://www.eglise-norroy-plesnois.fr

Norroy le Veneur est situé à une dizaine de kilomètres au nord-ouest de Metz. Dans ce charmant village caché dans un repli des côtes de Moselle, se dresse l'imposante mais élégante église Saint-Pierre, témoin des luttes qui opposèrent comtes de Bar et ducs de Lorraine à la ville de Metz. Son histoire de place forte explique que cet édifice relève autant de l'architecture religieuse que de l'architecture militaire.



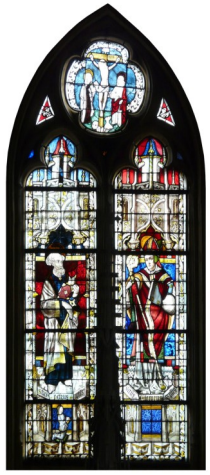
De forme basilicale, flanquée de deux tours carrées dont une massive à l'ouest, elle présente l'aspect roman des églises rurales de Lorraine implantées sur les côtes. Construite en vigie à l'entrée du village, elle fut peu à peu transformée en forteresse pour mieux le protéger.

Elle a été classée "Monument historique" en 1930 pour sa crypte, en 1983 pour l'ensemble de l'édifice, puis inscrite en 1994 à l'*"Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France"* pour ses vitraux.

① **VOUTES :** dans la nef, quatre puissantes colonnes sans chapiteau soutiennent des voûtes sur croisées d'ogives ou avec liernes et tiercerons. Cet agencement se retrouve dans les collatéraux. Les clefs de voûte, finement sculptées, sont pour la plupart circulaires, sauf dans le collatéral sud où se trouvent des écussons et un *agnus dei*, et dans la nef centrale où s'inscrivent les armes de Lorraine et la date de 1504 en chiffres gothiques.

② **CHŒUR :** légèrement désaxé par rapport à la nef, il est voûté avec liernes et tiercerons.
Il est éclairé par trois grandes baies de style gothique rayonnant (fin XIIIe, début XIVe siècle), ornées de vitraux des XVIe et XXe siècles.

③ **VITRAUX DU CHŒUR :** le plus ancien, signé Thomas de Clinchamp, un maître-verrier qui a aussi œuvré à la cathédrale de Metz et à l'église de Fèves, date du début du XVIe siècle. Il représente, à gauche, saint Pierre, patron de la paroisse, et à droite saint Clément, premier évêque de Metz. Deux restaurations, de Laurent-Charles Maréchal en 1859 et de Michel Thiria en 1934, ont altéré l'image de ce saint.
Tous les autres vitraux de l'église, posés en 1965, sont de Pierre Chevalley.



④ **LE RENFONCEMENT** qui se trouve près de l'autel de la Vierge abritait naguère le confessionnal dont le démontage en 1998 a mis au jour un mur dans lequel s'ouvre une fenêtre romane. La paroi est le seul vestige du mur des XIIe-XIIIe siècles sur lequel est venu s'appuyer, à la fin du XVe siècle, un mur plus épais, à même de supporter la voûte.

⑤ **ORGUES :** un premier orgue avait été acheté en 1850. Sa tribune fut modifiée en 1897 par l'installation de deux colonnes en fonte, puis agrandie en 1927 en creusant le mur du clocher. Un nouvel orgue fut acheté en 1901 et restauré en 1952, puis en 1984. La dernière restauration, en 2014-2015, a été confiée à Freddy Bauer de Sarralbe. Outre le jeu d'orgues, M. Bauer a également remis en état le buffet en chêne de style néo-gothique.

⑥ **LA CRYPTE** est une salle rectangulaire divisée en trois nefs. Au centre, neuf voûtes d'arêtes prennent appui sur quatre colonnes monolithiques surmontées de chapiteaux cubiques simples et, le long des murs, sur des pilastres. Les chapiteaux des colonnes présentent des encoches probablement creusées pour placer des étais lors du changement des quatre piliers en 1709.

A l'est, trois niches voûtées en berceau sont percées de petites fenêtres surmontées d'un arc en plein cintre. La niche centrale abrite un autel roman. Tous ces éléments suggèrent une construction de la fin du XIe siècle ou du début du XIIe.
Le fragment de pierre tombale inséré dans le mur rappelle le souvenir de Mathieu Daras, curé de la paroisse de 1670 à 1706, qui a vu la construction de la sacristie (1686) et l'arrivée de la première cloche en 1691 dans la tour-donjon rebâtie.
Dans le sol, une pierre creusée en forme de bassin devait recueillir l'eau de sources proches. Le fragment de sarcophage mérovingien présenté près du bassin a été découvert en 1985, lors des travaux d'aménagement de l'accès à la crypte.
De chaque côté de la porte, la maçonnerie forme des quarts de cercle correspondant peut-être aux fondations sur lesquelles prennent appui les piliers du chœur.